

Estampe

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/estampe-2013-012/>

Collections / Du fédéralisme à la fin de la Deuxième Guerre mondiale / estampe



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Lithographie en couleur du bateau de la compagnie The Allan Line, l'« Alsatian ». Elle est encadrée dans un cadre en bois. Les mentions de la compagnie et du bateau sont inscrites en bas de la lithographie, au centre. Ces écritures mentionnent également le bateau « Calgarian ».

Numéro d'accession 2013.12

Date 1913

Médium et Support encre, papier

Technique lithographie

Contexte historique

En 1819, l'écossais Alexander Allan (1780-1854) fonde la Allan Shipping Line. Cette compagnie assure le transport et le commerce entre les ports écossais et Montréal. La compagnie se développe tellement que cette voie maritime est rapidement surnommée la Allan Line. Compagnie familiale, les fils Allan s'établissent de part et d'autre de l'Atlantique et fondent des compagnies adjacentes telles que la Montréal Ocean Steamship Company.

Dans les années 1880, la Allan Shipping Line est la plus importante compagnie de transport maritime privée au monde. Il s'agit aussi d'une entreprise novatrice : son navire Le Buenos Ayrean est le premier paquebot en acier à sillonner l'océan.

Dans un but d'élargissement des capitaux, la compagnie familiale décide de devenir publique en 1897. Toutes les branches sont ainsi réunies sous une seule compagnie : la Allan Line Steamship Company.

La compagnie s'inscrit dans l'essor du transport maritime industriel canadien. Au 19e siècle, d'autres compagnies canadiennes deviennent florissantes telles que la Cunard Company, ou encore la Canadian Pacific Steamship Company (CP Ships). Cette dernière concurrence sérieusement la Allan Line en lançant sa flotte atlantique en 1903. En 1909, elle procède à son rachat.

La Allan Line continue toutefois d'exister sous son nom et ajoute même deux paquebots luxueux à sa desserte Québec-Liverpool : le Calgarian et l'Alsation, tous deux mentionnés dans cette lithographie.

Malheureusement, la guerre éclate et les navires sont réquisitionnés. Le premier, alors le navire à vapeur le plus grand et le plus rapide en Amérique en 1913 est coulé par un sous-marin allemand en 1918. Le second, tout aussi performant et innovant, est ajouté à la flotte de la CP Ships lors de l'absorption totale de la Allan Line en 1918. Il est alors renommé Empress of France.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Denis St-Martin , 2013.012

Exposé au musée